

MÉMORIAL



Memorial

DU

DES

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Großherzogthums Luxemburg.

SAMEDI, 11 juillet 1885.

M 43.

Samstag, 11. Juli 1885.

Loi du 8 avril 1885, qui confère la naturalisation à M. Nicolas Maroldt, photographe à Diekirch.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc. ;

Vu l'art. 40 de la Constitution, et les lois des 12 novembre 1848 et 27 janvier 1878, sur les naturalisations ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 25 mars 1885, et celle du Conseil d'État du 27 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Article unique. La naturalisation est accordée à M. Nicolas *Maroldt*, photographe à Diekirch, né à Niederanven le 23 août 1843.

Mandans et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Amsterdam, le 8 avril 1885.

GUILLAUME.

*Le Directeur général
de la justice,
P. EYSCHEN.*

Gesetz vom 8. April 1885, wodurch Hrn. Nik. Maroldt, Photograph zu Diekirch, die Naturalisation verliehen wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc. ;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung, sowie der Gesetze vom 12. November 1848 und 27. Januar 1878, über die Naturalisationen ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-kammer vom 25. März 1885 und derjenigen des Staatsrathes vom 27. dess. Monats, gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht stattfinden wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Einziger Artikel. Dem Hrn. Nicolas *Maroldt*, Photograph zu Diekirch, geboren zu Niederanven am 23. August 1843, wird hiermit die Naturalisation verliehen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „*Memorial*“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Amsterdam den 8. April 1885.

Wilhelm.

*Der General-Director
der Justiz,
P. Eyschen.*

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848, n° 2.)

La naturalisation conférée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 3 juin 1885 par M. Nicolas *Maroldt*, ainsi qu'il résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par le bourgmestre de la commune de Diekirch et dont une expédition est déposée à la division de la justice.

Luxembourg, le 4 juillet 1885.

Le Directeur général de la justice,
P. EYSCHEN.

Loi du 8 avril 1885, qui confère la naturalisation à M. Henri Maroldt, vitrier à Diekirch.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu l'art. 10 de la Constitution, et les lois des 12 novembre 1848 et 27 janvier 1878, sur les naturalisations;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés du 25 mars 1885, et celle du Conseil d'État du 27 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Article unique. La naturalisation est accordée à M. Henri *Maroldt*, vitrier à Diekirch, né à Niederaanven le 16 octobre 1845.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Amsterdam, le 8 avril 1885.

*Le Directeur général
de la justice,*
P. EYSCHEN.

GUILLAUME.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848, Nr. 2.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Hrn. Nicolas *Maroldt* verliehene Naturalisation ist von ihm am 3. Juni 1885 angenommen worden, wie solches aus einem am nämlichen Tage vom Bürgermeister der Gemeinde Diekirch aufgenommenen Protokolle hervorgeht, von welchem eine Ausfertigung beim Justizdepartement hinterlegt ist.

Luxemburg den 4. Juli 1885.

Der General-Director der Justiz,
P. Eyschen.

Gesetz vom 8. April 1885, wodurch Hrn. Heinrich *Maroldt*, Glaser zu Diekirch, die Naturalisation verliehen wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung, sowie der Gesetze vom 12. November 1848 und 27. Januar 1878, über die Naturalisationen;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-kammer vom 25. März 1885 und derjenigen des Staatsrathes vom 27. desj. Monats, gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen:

Einziger Artikel. Dem Hrn. Heinrich *Maroldt*, Glaser zu Diekirch, geboren zu Niederaanven am 16. October 1845, wird hiermit die Naturalisation verliehen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „*Mémorial*“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Amsterdam den 8. April 1885.

Der General-Director
der Justiz,
P. Eyschen.

Wilhelm.

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848, n° 2.)

La naturalisation conférée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 4 juin 1885 par M. Henri Maroldt, ainsi qu'il résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par le bourgmestre de la commune de Diekirch et dont une expédition a été déposée à la division de la justice.

Luxembourg, le 4 juillet 1885.

Le Directeur général de la justice,
P. EYSCHEN.

Loi du 8 avril 1885, qui confère la naturalisation à M. Jean-Léonard Gœbel, cultivateur à Eppeldorf.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc. ;

Vu l'art. 10 de la Constitution, et les lois des 12 novembre 1848 et 27 janvier 1878, sur les naturalisations ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 25 mars 1885, et celle du Conseil d'État du 27 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Article unique. La naturalisation est accordée à M. Jean-Léonard Gœbel, cultivateur à Eppeldorf, né à Hisel (Bilbourg) le 2 juin 1836.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Amsterdam, le 8 avril 1885.

GUILLAUME.

*Le Directeur général
de la justice,*
P. EYSCHEN.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848, Nr. 2.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Hrn. Heinrich Maroldt verliehene Naturalisation ist von ihm am 4. Juni 1885 angenommen worden, wie solches aus einem am nämlichen Tage vom Bürgermeister der Gemeinde Diekirch angenommenen Protokolle hervorgeht, von welchem eine Ausfertigung beim Justizdepartement hinterlegt ist.

Luxemburg den 4. Juli 1885.

Der General-Director der Justiz,
P. Eyschen.

Gesetz vom 8. April 1885, wodurch Hrn. Joh. Leonhard Gœbel, Ackerer zu Eppeldorf, die Naturalisation verliehen wird.

Wir Wilhelm III., von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc. ;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung, sowie der Gesetze vom 12. November 1848 und 27. Januar 1878, über die Naturalisationen ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenkammer vom 25. März 1885 und derjenigen des Staatsrathes vom 27. dess. Monats, gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht stattfinden wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Einziges Artikel. Dem Hrn. Joh. Leonhard Gœbel, Ackerer zu Eppeldorf, geboren zu Hisel (Bilburg) am 2. Juni 1836, wird hiermit die Naturalisation verliehen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „*Mémorial*“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Amsterdam den 8. April 1885.

Wilhelm.

*Der General-Director
der Justiz,*
P. Eyschen.

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848, n° 2.)

La naturalisation conférée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 22 juin 1885 par M. Jean-Léonard Gœbel, ainsi qu'il résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par le bourgmestre de la commune d'Ermsdorf et dont un extrait a été déposé à la division de la justice.

Luxembourg, le 4 juillet 1885.

Le Directeur général de la justice,
P. EYSCHEN.

Loi du 8 avril 1885, qui confère la naturalisation à M. Jean Manderscheid, maréchal-ferrant à Niederanven.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc. ;

Vu l'art. 10 de la Constitution, et les lois des 12 novembre 1848 et 27 janvier 1878, sur les naturalisations ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 25 mars 1885, et celle du Conseil d'État du 27 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Article unique. La naturalisation est accordée à M. Jean Manderscheid, maréchal-ferrant à Niederanven, né à Roth (Bitbourg) le 26 avril 1849.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Amsterdam, le 8 avril 1885.

GUILLAUME.

*Le Directeur général
de la justice,*
P. EYSCHEN.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848, Nr. 2.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Hrn. Joh. Leonhard Gœbel verliehene Naturalisation ist von ihm am 22. Juni 1885 angenommen worden, wie solches aus einem am selben Tage vom Bürgermeister der Gemeinde Ermsdorf aufgenommenen Protokoll hervorgeht, von welchem eine Ausfertigung beim Justizdepartement hinterlegt ist.

Luzemburg den 4. Juli 1885.

Der General-Director der Justiz,
P. Eyschen.

Gesetz vom 8. April 1885, wodurch dem Hrn. Joh. Manderscheid, Hufschmied zu Niederanven, die Naturalisation verliehen wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc. ;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung, sowie der Gesetze vom 12. November 1848 und 27. Januar 1878, über die Naturalisationen ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-kammer vom 25. März 1885 und derjenigen des Staatsrathes vom 27. dess. Monats, gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht stattfinden wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Einzigler Artikel. Dem Hrn. Joh. Manderscheid, Hufschmied zu Niederanven, geboren zu Roth (Bitburg) am 26 April 1849, wird hiermit die Naturalisation verliehen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „*Mémorial*“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Amsterdam den 8. April 1885.

Wilhelm.

*Der General-Director
der Justiz,*
P. Eyschen.

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848, n° 2.)

La naturalisation conférée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 28 juin 1885 par M. Jean Manderscheid, ainsi qu'il résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par le bourgmestre de la commune de Niederanven et dont une expédition a été déposée à la division de la justice.

Luxembourg, le 4 juillet 1885.

Le Directeur général de la justice,
P. EYSCHEN.

Circulaire concernant la révision des listes électorales.

Conformément à l'art. 15 de la loi du 5 mars 1884, les collèges des bourgmestre et échevins auront à procéder à la révision des listes des citoyens appelés à participer à l'élection des membres de la Chambre des députés ou des membres des conseils communaux.

La circulaire du 12 juin 1884 (Mém. p. 445) contient à l'égard des formalités à remplir tous les renseignements nécessaires.

Nous insistons surtout sur le devoir qui s'impose aux administrations communales de consigner dans les listes électorales, en regard du nom de chaque électeur, les indications prévues à l'art. 20 de la loi électorale, à savoir : le lieu et la date de sa naissance, la date à laquelle il a acquis la qualité de luxembourgeois, s'il ne possède pas cette qualité par le fait de la naissance; les numéros des articles des rôles, l'indication du lieu où il paie ses contributions jusqu'à concurrence du cens électoral; le montant et la nature de ces contributions, en les distinguant en autant de catégories qu'il y a d'impôts directs comptant pour la formation du cens, et en faisant mention, le cas échéant, des contributions attribuées à l'électeur du chef de biens appartenant à sa femme ou à ses enfants et dont il n'aurait pas la jouissance.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12 November 1848, Nr. 2.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Hr. Joh. Manderscheid verliehene Naturalisation ist von ihm am 28. Juni 1885 angenommen worden, wie solches aus einem am nämlichen Tage vom Bürgermeister der Gemeinde Niederanven aufgenommenen Protokolle hervorgeht, von welchem eine Ausfertigung beim Justizdepartemente hinterlegt ist.

Luzemburg den 4. Juli 1885.

Der General-Director der Justiz,
P. Eyschen.

Mundschreiben, die Revision der Wählerlisten betreffend.

In Gemäßheit des Art. 15 des Gesetzes vom 5. März 1884 haben, vom 1. bis 14. August künftighin, die Schöffencollegien zur Revision der Listen derjenigen Bürger zu schreiten, welche berufen sind, an der Wahl der Deputirten oder der Gemeinderathsmitglieder Theil zu nehmen.

Das Mundschreiben vom 12. Juni 1884 (Mem. S. 445) enthält über die hierbei zu beobachtenden Formalitäten die nöthigen Aufschlüsse.

Wir bringen besonders auf die den Gemeindeverwaltungen obliegende Pflicht, hinter den Namen eines jeden Wählers die durch Art. 20 des Wahlgesetzes vorgeschriebenen Andeutungen zu setzen, nämlich: Ort und Tag der Geburt desselben; den Zeitpunkt, da er die Eigenschaft eines Luxemburgers erworben, falls er diese Eigenschaft nicht schon durch die Geburt besitzt; die Nummern der Artikel der Rollen; die Angabe des Ortes, wo er seine Steuern bis zum Betrage des Wahlcensus entrichtet; den Betrag und die Art dieser Steuern, mit Unterscheidung so vieler Kategorien, als es directe, bei der Bildung des Census in Betracht kommende Steuern gibt, und, vorkommenden Falles, unter Angabe der dem Wähler in Anrechnung gebrachten Steuern von Gütern, die seiner Frau oder seinen Kindern angehören, und in deren Genuß er nicht steht.

Les formulaires imprimés que les administrations communales recevront sous peu, consistent en

1° une liste en forme de placard, liste originale;

2° trois exemplaires pour copies de la même liste, en forme de cahiers.

De ces trois copies l'une sera transmise au commissaire de district le 15 août, c'est-à-dire dès l'arrêté provisoire de la liste; la seconde sera transmise au même fonctionnaire endéans vingt-quatre heures après la clôture définitive de la liste, avec les autres pièces mentionnées à l'art. 26 de la loi électorale, tandis que la troisième restera déposée aux archives de la commune.

Luxembourg, le 3 juillet 1885.

*Le Ministre d'Etat, Président
du Gouvernement,*

ED. THILGES.

*Le Directeur général de l'intérieur,
H. KIRPACH.*

Arrêté du 9 juillet 1885, concernant la distribution des primes pour l'amélioration de la race des chevaux pendant 1885.

LE MINISTRE D'ÉTAT, PRÉSIDENT
DU GOUVERNEMENT;

Vu le règlement du 14 décembre 1861 pour l'amélioration des races d'animaux domestiques;

Vu l'arrêté du 24 décembre 1884, portant fixation du taux des primes à accorder aux propriétaires d'étalons admis pour le service de la monte en 1885, ainsi qu'aux propriétaires des meilleurs juments poulinières de trait, présentées au concours;

Vu les arrêtés des 20 décembre 1884 et 22 janvier suivant, concernant l'examen des diis étalons, et la publication de la liste des propriétaires des reproducteurs admis pour la saillie pendant l'année courante;

Arrête :

Art. 1^{er}. La commission qui a procédé à

Die Druckformulare, welche den Gemeindeverwaltungen zugehen werden, bestehen aus :

1° einer Aufschlagsliste, Originalliste ;

2° drei Exemplaren zu Abschriften derselben Liste, in Heftform.

Von diesen drei Abschriften wird die eine am 15. August, d. h. gleich nach der provisorischen Feststellung der Liste dem Districtscommissar übersandt; die zweite wird demselben Beamten innerhalb vierundzwanzig Stunden nach Abschluß der Listen, nebst allen im Art. 26 des Wahlgesetzes bemeldeten Belegstücken übermittelt, während die dritte im Gemeindearchiv aufbewahrt bleibt.

Luxemburg den 3. Juli 1885.

*Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,*

Ed. Thilges.

*Der General-Director des Innern,
H. Kirpach.*

Beschluß vom 9. Juli 1885, betreffend die Vertheilung der Prämien zur Züchtung der Pferde während 1885.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung;

Nach Einsicht des Reglements vom 14. December 1861 über die Züchtung der Hausthiere;

Nach Einsicht des Beschlusses vom 24. December 1884, wodurch der Betrag der den Eigenthümern der zur Beschälung für 1885 angehörten Hengste, sowie der schönsten vorgeführten, zur Zucht geeigneten Zugstuten, zu bewilligenden Prämien bestimmt wird;

Nach Einsicht der Beschlüsse vom 20. December 1884 und vom 22. Januar 1885, betreffend die Untersuchung der erwähnten Hengste und die Veröffentlichung der Liste der Eigenthümer der für 1885 zur Beschälung angehörten Reproductoren;

Beschließt :

Art. 1. Die Commission, welche die während

l'examen des étalons destinés à la monte pendant l'année 1885, se réunira à Luxembourg, le mardi 21 juillet courant, à 10 heures du matin, pour les étalons, et le lendemain, à la même heure, pour les juments; elle se réunira à Diekirch, le jeudi, 23 du même mois, à 9 heures du matin, pour les étalons, et le même jour, à 2 heures de relevée, pour les juments, pour décerner les primes ci-après, *par arrondissement judiciaire*, savoir :

1° Une prime générale de 750 fr. au propriétaire du meilleur étalon de trait présenté au concours.

2° Une prime de frs. 500, une prime de frs. 400, une prime de frs. 300, une prime de frs. 200, une prime de frs. 150 et une prime de frs. 100 au propriétaire du meilleur étalon âgé de 4 ans ou servant la première année à la monte dans le Grand-Duché.

3° Une prime de frs. 500, une prime de frs. 400, une prime de frs. 300 et une prime de frs. 200 aux propriétaires des meilleurs étalons ayant déjà servi antérieurement à la monte dans le Grand-Duché.

4° Une prime de frs. 100 au propriétaire du meilleur étalon élevé dans le Grand-Duché et s'y livrant à la monte.

5° Une prime de frs. 300, une prime de frs. 250, une prime de frs. 200, une prime de frs. 150, deux primes de frs. 125, deux primes de frs. 100, deux primes de frs. 75, et quatre primes de frs. 50 aux propriétaires des meilleurs juments poulinières de trait.

Art. 2. Sont admis à concourir pour les primes mentionnées sous les n^{os} 1 à 4 inclus de l'art. 1^{er} ci-dessus tous les étalons indistinctement ayant servi à la monte pendant l'année courante.

Ils doivent toutefois être présentés au chef-lieu de l'arrondissement du domicile de leur propriétaire, à moins que celui-ci n'eût déplacé son entier pour la desserte des juments dans une autre circonscription.

1885 zur Beschälung bestimmten Hengste untersucht hat, wird zu Luxemburg, am Dienstag, den 21. Juli c., um 10 Uhr Vormittags, für die Hengste, und am darauffolgenden Tage, um dieselbe Stunde, für die Stuten zusammentreten; sie wird zu Diekirch am Donnerstag, 23. dess. Mts., um 9 Uhr Vormittags, für die Hengste, und am nämlichen Tage, um 2 Uhr Nachmittags, für die Stuten zusammentreten, um für jeden Gerichtsbezirk nachbenannte Prämien zuzuerkennen:

1° Eine Hauptprämie von 750 Fr. zu Gunsten des Eigenthümers des besten zum Concurs vorgeführten Zughengstes.

2° Eine Prämie von 500 Fr., eine von 400 Fr., eine von 300 Fr., eine von 200 Fr., eine von 150 Fr. und eine von 100 Fr. zu Gunsten des Eigenthümers des besten vierjährigen Hengstes, oder welcher das erste Jahr zur Beschälung im Großherzogthum dient.

3° Eine Prämie von 500 Fr., eine von 400 Fr., eine von 300 Fr. und eine von 200 Fr. zu Gunsten der Eigenthümer der besten Hengste, welche schon vorher zur Beschälung im Lande gedient haben.

4° Eine Prämie von 100 Fr. zu Gunsten des Eigenthümers des besten im Lande gezogenen Hengstes, welcher daselbst zur Beschälung dient.

5° Eine Prämie von 300 Fr., eine von 250 Fr., eine von 200 Fr., eine von 150 Fr., zwei Prämien von je 125 Fr., zwei Prämien von je 100 Fr., zwei von je 75 Fr. und vier von je 50 Fr. zu Gunsten der Eigenthümer der besten Zughuten.

Art. 2. Zum Concurs um die unter Nr. 1 bis 4 der im Art. 1 erwähnten Prämien werden zugelassen alle Hengste, welche zur Beschälung während des Jahres gedient haben, ohne Unterschied.

Dieselben müssen jedoch im Hauptort des Bezirks, in welchem sich das Domizil ihres Eigenthümers befindet, vorgeführt werden, es sei denn, daß letzterer seinen Hengst zur Bedeckung der Stuten in einen andern Bezirk verlegt habe.

Art. 3. Les propriétaires des étalons amenés au concours pour les primes doivent produire un certificat délivré par le collège des bourgmestre et échevins de la commune de leur domicile, constatant que ces reproducteurs ont servi à la monte publique et indiquant le nombre de juments saillies depuis leur dernière admission.

Art. 4. Les étalons et les juments primés sont marqués sous la crinière gauche d'un W couronné.

Art. 5. Sont admises au concours pour les primes mentionnées sous le n° 5 de l'art. 1^{er} ci-dessus toutes les juments du pays âgées de quatre ans au moins et suivies de leur poulain de l'année ou né en 1884.

Les propriétaires des juments présentées au concours doivent être porteurs d'un certificat délivré par le collège des bourgmestre et échevins de la commune de leur domicile, contenant le signalement de la jument et attestant qu'elle est la propriété de celui qui en demande la réception.

Les poulains doivent être issus d'un étalon admis pour la monte dans le Grand-Duché.

Cette dernière condition n'est toutefois pas applicable aux juments pleines introduites de l'étranger après le temps de la monte, lorsque leur origine est attestée par certificats de l'autorité de la commune d'où elles proviennent et de celle du Grand-Duché dans laquelle elles sont introduites.

La naissance du poulain est justifiée par un certificat du collège des bourgmestre et échevins de la commune du domicile du propriétaire. Ce certificat doit contenir le signalement du poulain.

Il est également produit un certificat du propriétaire de l'étalon pour attester que la jument présentée au concours a été réellement saillie par un étalon admis pour la monte dans le Grand-Duché.

Art. 6. Les primes décernées aux proprié-

Art. 3. Die Eigenthümer der zum Prämien-Concurs vorgeführten Beschäler müssen eine vom Schöffencollegium ihres Wohnsitzes ausgestellte Bescheinigung vorzeigen, aus welcher hervorgeht, daß besagte Hengste zur öffentlichen Beschälung gebient, und wieviele Stuten sie seit ihrer letzten Antörung bedeckt haben.

Art. 4. Den prämirten Hengsten und Stuten wird unter der linken Mähne ein gekröntes W eingebrannt.

Art. 5. Zum Concurs für die unter Nr 5 des Art. 1 erwähnten Prämien werden alle wenigstens vier Jahre alten Stuten des Landes zugelassen, welche von ihrem Füllen des Jahres oder dem während 1884 geworfenen Füllen begleitet sind.

Die Eigenthümer der zum Concurs vorgeführten Stuten müssen Inhaber einer vom Collegium der Bürgermeister und Schöffen der Gemeinde ihres Wohnsitzes ausgestellten Bescheinigung sein, welche das Signalement der Stute angibt und erklärt, daß sie Eigenthum desjenigen ist, welcher ihre Zulassung nachsucht.

Die Füllen müssen ebenfalls von einem zur Beschälung im Großherzogthum angehörten Hengste herkommen.

Jedoch ist letztere Bedingung nicht anwendbar auf trüchtige, nach der Beschälzeit aus dem Auslande hereingebrachte Stuten, falls deren Herkunft durch Bescheinigungen der Ortsbehörde der Gemeinde dieser Herkunft und derjenigen des Großherzogthums, in welche sie hereingebracht worden, nachgewiesen wird.

Die Geburt des Füllens wird durch eine Bescheinigung des Schöffencollegiums der Gemeinde des Wohnsitzes des Eigenthümers nachgewiesen. Diese Bescheinigung muß das Signalement des Füllens enthalten.

Auch muß eine Bescheinigung des Eigenthümers des Hengstes beigebracht werden, als Nachweis, daß die zum Concurs vorgeführte Stute wirklich durch einen zur Beschälung im Großherzogthum angehörten Hengst bedeckt worden ist.

Art. 6. Die den Besitzern der schönsten Hengste

taires des plus beaux étalons et des plus belles juments sont payées immédiatement après le concours, sur le vu du procès-verbal de la commission chargée de les décerner et contre une quittance à fournir par la partie prenante.

Art. 7. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial*; il sera en outre publié et affiché dans toutes les communes du Grand-Duché, et les autorités communales sont invitées à en informer spécialement les propriétaires ou détenteurs des étalons admis.

Luxembourg, le 9 juillet 1885.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
Ed. THILGES.*

Avis. — Maisons de détention.

Par arrêté royal grand-ducal du 3 de ce mois, démission honorable a été accordée, sur sa demande, à M. *Lech*, curé à Luxembourg, des fonctions de membre de la commission administrative des prisons et du dépôt de mendicité de Luxembourg.

Par le même arrêté ont été nommés: M. le curé-doyen *Bernard Haal* à Luxembourg, membre de la commission administrative des prisons et du dépôt de mendicité de Luxembourg, en remplacement de M. *Lech*; M. le juge *Paul Ulveling* à Diekirch, membre de la Commission administrative des prisons de Diekirch, en remplacement de M. *Schlessler*, avocat-général à Luxembourg.

Luxembourg, le 10 juillet 1885.

*Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.*

Avis. — Donations.

Il vient d'être remis au Gouvernement, sous pli chargé, avec le timbre de Trèves, un envoi de 240 Mark, accompagné d'une lettre datée de la Moselle, sans autre signature que celle de „Mehrere Landwehrmänner“, à titre de don de

et de la plus belle Stuten zuerkannten Prämien werden sogleich nach dem Concurs auf Sicht des Protokoll's der mit der Zuerkennung beauftragten Commission und gegen eine vom Bezueher ausgestellte Quittung ausgezahlt.

Art. 7. Gegenwärtiger Beschluß soll in's „*Mémorial*“ eingerückt und überdies in allen Gemeinden des Großherzogthums angeschlagen werden. Die Gemeindebehörden werden zugleich ersucht, die Eigenthümer und Inhaber von angeführten Hengsten davon in Kenntniß zu setzen.

Luxemburg den 9. Juli 1885.

*Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Ed. Thilges.*

Bekanntmachung. — Gefängnisse.

Durch Königl.-Großh. Beschluß vom 3. d. Mts. ist Hr. *Lech*, Pfarrer zu Luxemburg, auf sein Ersuchen, ehrenvolle Entlassung aus seinem Amte als Mitglied des Verwaltungsrathes der Gefängnisse und des Bettlerdepots von Luxemburg bewilligt worden.

Durch denselben Beschluß ist Hr. *Dechant Bernhard Haal* von Luxemburg zum Mitglied gen. Verwaltungsrathes, in Ersetzung des Hrn. *Lech*, und Hr. *Nichter Paul Ulveling* zu Diekirch, zum Mitglied des Verwaltungsrathes der dortigen Gefängnisse, in Ersetzung des Hrn. *Generaladvokaten Schlessler*, ernannt worden.

Luxemburg den 10. Juli 1885.

*Der General-Director der Finanzen,
M. M o n g e n a s t.*

Bekanntmachung. — Schenkungen.

Der Großherzoglichen Regierung ist unter dem Postkempel Trier eine Einschreibesendung zugegangen, welche eine Summe von 240 Mark in Papiergeld enthielt, sowie ein Schreiben, datirt „Von der Mosel“ und unterzeichnet „Mehrere

gratitude destiné à la fabrique d'église de Girst, „als Dank für Errettung aus Gefahr“.

Comme il est de principe que les dons manuels faits à des établissements publics par des *anonymes* ne sont pas dans le cas de recevoir l'autorisation du Gouvernement, les personnes donateurs sont priées de faire connaître leurs noms, qualités et demeures, ou de retirer, le cas échéant, après due justification, l'envoi d'argent dont s'agit.

Luxembourg, le 9 juillet 1885.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,*
Ed. THILGES.

Avis. — Postes et Télégraphes.

Il est porté à la connaissance du public que l'introduction, en Egypte, des tabacs de toutes provenances et sous toutes les formes vient d'être autorisée moyennant le paiement d'un droit de douane de 10 frs. par kilogramme et que, par suite, il peut être inséré toutes sortes de tabacs dans les colis postaux à destination de l'Egypte.

Luxembourg, le 11 juillet 1885.

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

Landwehrmänner“, ohne Namens- oder sonstige Angabe, wonach jenes Geld der Kirchenfabrik von Girst „als Dank für Errettung aus Gefahr“ überwiesen werden soll.

Da die Regierung die Annahme von Schenkungen, welche öffentlichen Anstalten seitens Anonymen gemacht werden, grundsätzlich nicht gestatten kann, so werden die betreffenden Geber hierdurch ersucht, sich mit Namen, Stand und Wohnort bekannt geben, oder gegen genügenden Ausweis ihr Geld zurücknehmen zu wollen.

Luxemburg den 9. Juli 1885.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Ed. Thilges.

Bekanntmachung. — Post- und Telegraphen.

Es wird hiermit zur öffentlichen Kenntniß gebracht, daß die Einfuhr nach Egypten von Tabak jeder Sorte unter beliebiger Form gegen Entrichtung einer Zollgebühr von 10 Fr. per Kilogr. soeben gestattet worden ist, und daß mithin jede Sorte Tabak in die für Egypten bestimmten Postpäckereien eingelegt werden kann.

Luxemburg den 11. Juli 1885.

Der General-Director der Finanzen,
M. Mongenast.

